

Au diable la démocratie!

Admettons que très prochainement, un homme finisse par être placé à la tête du chameau national le plus démocratiquement du monde. Admettons qu'il ait les plus raisonnables bonnes intentions du monde. Admettons, enfin, que tout le monde soit satisfait, à cet instant historique. Eh bien, mes amis: la question est de savoir ce que fera notre ami d'une pareille monture, courbaturée depuis trente ans à force de vivre attachée mal comme il le faut, habituée, de fait, à obéir au premier qui peut tenir la corde qui lui serre le cou, enfin habituée, par une traînée de près de trente fameuses années, à déchanter sa juste cause sur la voie publique?

À part une poignée de cavaliers errants qui ont failli payer de leur vie un coup, sans appui, pour prouver que l'impossible était envisageable, à part ceux-là et quelques exilés qui veillent de l'autre côté de la porte rendant l'occident interdit aux vilains, qui peut prouver que l'avenir collectif était suffisamment comprometteur pour risquer la prison ou sa vie? Seul, peut-être, par exemple et pour l'exemple, l'exemple rassemblement de un tel, qui, n'ayant ni l'excuse de la naissance, ni celle de la culture, ni encore moins celle de la richesse, a l'excuse, contre vents et marée, d'être à l'heure des grands virages, interview à l'appui.

A part ça, quelle équipe mérite qu'on lui offre le pouvoir sur un plateau? Qui nous dit que cette fameuse équipe saura tenir les rênes d'un chameau qu'elle n'a jamais su apprivoiser au point qu'il puisse ne serait-ce que l'entendre, à défaut de pouvoir répondre, d'un bon, à un appel du bon sens? Qui nous épargnera de nouveaux maîtres, quand on sait combien nous sommes aptes à les subir silencieusement, comme, de fait, nous l'avons si dignement prouvé? Qui, sous une forme ou une autre, nous préservera de l'armée dans les coulisses du pouvoir depuis près de 30 ans?

Aujourd'hui, un homme incarne le pouvoir, il a le regard averti, la moustache stalinienne mais l'accent franc, il ne lui manque plus qu'un slogan pour tenir tous les suffrages, concédons-lui celui-ci: "Ensemble par la barbichette!". Donnons-lui sa chance! Qu'il reste, qu'on le retienne par la force s'il le faut, le temps nécessaire pour déblayer les trente dernières années. Si, comme il semble le prouver chaque jour, c'est un homme éclairé et qui démontre un triple avantage:

1-Il maîtrise le pouvoir avec une sorte de force tranquille, hamdoulillah

2-Par bonheur, c'est un homme des renseignements, il n'ignore donc rien de ce que les situationnistes nomment une Situation. Machallah

3-Il est conscient que redresser le pays, Inchallah, est une chance historique pour effacer certains ardoises qui peuvent coûter cher tôt ou tard à chacun.

Quand on a un homme pareil au pouvoir, on n'a plus qu'à se frotter les yeux, se pincer à la queue leu leu. Car enfin, il faut être totalement inconscient ou parfaitement incompetent pour applaudir son départ. S'il quitte le pouvoir, nous sommes tous foutus à court ou moyen terme. Juste pour l'exemple: Les règlements de comptes. Au nom de quelle justice, le futur gouvernement élu ne va-t-il pas mettre hors d'état de nuire, à défaut de les faire payer, tous ces hommes d'affaires, ces grands commerçants et tous ces hommes politiques qui ont détruit ce pays et qui tirent, encore aujourd'hui, l'essentiel des ficelles de l'enthousiasme ambiant? Au nom de quelle justice, ce fameux gouvernement ne pourra-t-il pas chercher le chef de l'Etat actuel pour témoigner lors d'une inévitable conférence nationale? Et ce faisant, notre sauveur, va-t-il y réchapper? A quand le référendum pour ou contre l'amnésie collective? Quelle tribu peut, après toutes ces

années de gabegie, oser affirmer que ses dignitaires n'ont pas profité à un moment ou à un autre du subtile dosage qui fit de nous tous des esclaves consentants du système à honnir aujourd'hui? Le Phénix n'est plus, certes, mais la psychologie collective est plus que jamais sous l'emprise de ses cendres.

Une équipe qui ne maîtriserait pas l'armée n'a aucun droit au pouvoir en Mauritanie. Point. Ne dit-on pas, chez nous, "qu'une main que tu ne peux pas couper, embrasse-là". C'est en maîtrisant l'armée qu'on peut, sous l'œil vigilant du peuple, prendre les mesures draconiennes pour remettre l'avenir sur les rails, et cela devrait prendre au bas mot autant de temps qu'il a fallu pour miner le pays. Un illustre bonhomme a redit qu'on ne fait pas des omelettes sans casser des œufs. En fait, ce que s'est gardé d'ajouter notre coquin, c'est qu'avec une omelette, il n'y a pas de poussin. Moralité: qu'importe la faim, pourvu qu'on ait le coq! Au diable la démocratie à la coque! La démocratie directe en Mauritanie, c'est criminel! C'est la voix de la démagogie et ce faisant de la manipulation qui réveillera les vieux démons qui n'ont jamais été si jeunes. Que nos génies nous conceptualisent une démocratie indirecte adaptée à notre poudrière. Qu'ils la mettent en place et le CMJD surveille tout ça de loin, la plume au fusil. Que les puissances étrangères ferment les yeux une dizaine d'année, car après tout, quand on voit quels gouvernements peuvent être élus là-bas, on a le droit de ne pas se précipiter à notre stade démocratique, vu l'exemple occidental qui bat de l'aile mais jamais de la cuisse, toujours droite dans sa botte, surtout chez les autres, hélas.

Voter! La belle affaire! Allons y! Palabrons et votons! Nous aurons un gouvernement, des députés, des sénateurs, des partis politiques et des électeurs, mais jamais nous n'aurons ni des citoyens, ni des responsables, sauf le jour maudit où la basse-cour réalisera cet adage bien de chez nous: "qui te mord, si tu ne le mords pas, il croit que tu n'as pas de dents", ce jour-là, l'élite n'aura toujours pas de dents, mais au moins des œufs!

Je persiste et signe cet oracle: si le CMJD n'est plus, on est foutu, et il faudra bien le rappeler, s'il ne se rappelle pas à lui-même. J'espère que c'est là le but de la manœuvre.

De toute façon, imaginons un instant que par une fièvre amicale qui aurait l'avantage de nous démasquer, imaginons donc que notre ami rappelle l'autre ami Taya, démocratiquement élu, faut-il le rappeler? Qui osera se manifester? Qui? Les incompris sans militant? Les intellectuels de salon? Ou les moutons sans berger? Sûrement pas les fameuses puissances étrangères qui ont d'autres chats à fouetter. Alors franchement, au lieu de s'enthousiasmer de ce qui arrive là, il faudrait d'abord savoir reconnaître que le pouvoir chez nous appartient à qui nous connaît bien, et qui nous connaît mieux que notre ami Taya? Grâce à Dieu, cet homme qui nous connaît si bien, il est aux commandes, alors qu'il y reste, et que nos génies lui pondent un cadre juridique. Au CMJD l'Intérieur, les Affaires étrangères et l'armée. Le reste, c'est-à-dire l'essentiel pour bien vivre, bien s'éduquer, bien se soigner, bien se divertir, à qui de droit grâce à des élections. Ce sera l'occasion pour les hommes politiques et à la société civile de prouver leurs compétences et surtout leur lucidité pour ne pas dire leur bonne foi.

P.S : Félicitation aux organisateurs du fameux concert. Fallait voir le visage d'un échantillon du peuple au sortir du stade pour comprendre que ce concert a fait plus de bien en un soir que tous les discours des gueulards depuis près de trente ans. Merci.

H.WOUL TAGANT